L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 2 OCTOBRE 1887.

Le Franco Louisianais.

Le *Franco Louisianais* (autrefois *Démocratie Française*) est entré hier dans sa huitième année. Empressons-nous de saisir l'occasion de cet anniversaire pour féliciter notre confrère et lui renouveler l'expression de nos sympathies. En arrêtant notre pensée sur le passé, sur le présent de ce journal, nous nous plaisons à reconnaître qu'il a tenu, qu'il tient toutes ses promesses. Nous avons salué sa venue dans les rangs de la presse néo-orléanaise, nous sommes heureux de le voir s'y maintenir dignement.

Nos vœux seront toujours avec ceux qui plaident ici la cause de la langue française, qui l'appuient d'une façon pratique et qui, tout en conservant le culte de la France, gardent aussi une affection réelle à la Louisiane, à notre grand pays des Etats-Unis. Dualité bien naturelle, d'ailleurs; jamais liens plus forts n'unirent deux peuples; jamais les idées de civilisation, de progrès, de juste orgueil national n'eurent de plus nobles représentants.

Nous sommes heureux de constater que le *Franco Louisianais* commence cette nouvelle année dans des conditions excellentes et que son tirage va croissant chaque jour. Sa prospérité est une réponse nouvelle à ceux qu'inquiète l'avenir de la langue française en Louisiane, et qui craignent de l'en voir disparaître.

On croit toujours à ce que l'on désire, dit un vieil adage; mais en cela nous ne nous laissons point aveugler par nos aspirations. Des faits sont devant nous; chaque jour nous nous rendons compte, par nous-même, que l'étude du français se propage, parmi les classes américaines élevées, et, croyez-le bien, pas une institution scolaire de la Louisiane ne risquerait un programme qui en exclurait l'enseignement.

Tous les membres de la presse franco-louisianaise se sont donné la mission d'accélérer ce mouvement; le *Franco Louisianais* n'y faillira point.

Notre confrère, dans un article où il remercie tous ceux qui lui ont prêté appui, écrit: "Le *Franco-Louisianais* marche toutes voiles dehors, sans craindre les orages de l'adversité. Son existence est assurée, car il a passé le cap des tempêtes. Les épreuves pour lui sont finies.

"Il poursuivra donc sa route comme par le passé, sans faiblesse et sans crainte, ferme et digne, et surtout constant dans son programme."

Nous ne pouvons qu'applaudir à cette pleine confiance en l'avenir; elle est une force aussi.

Cela dit, nous souhaitons heureuse course au *Franco-Louisianais* durant cet autre voyage de la huitième année. Que le vent lui souffle toujours en poupe.

Une bonne œuvre.

Le tant regretté artiste, M. George Sontag, qui vient d'être emporté si prématurément, a laissé une veuve et quatre enfants, dont l'aîné n'a pas encore seize ans. La carrière artistique, à moins que l'on ne soit une de ces rares exceptions qui passionnent, subjuguent les foules, n'est pas celle où l'on trouve l'opulence. En général on fait assez maigre chère sur cette route-là; quelques habitudes d'ordre que l'on ait, il est bien difficile de réaliser des économies, étant donnée la moyenne des appointements, alors même qu'on n'a charge que de soi-même.

Jugez donc des difficultés qui se dressent, quand on est chef de famille, famille nombreuse, et qu'on veut procurer aux siens et une existence à peu près sortable et cette éducation qui vous arme pour les luttes de la vie.

Nous le disions dans un article récent, M. Geo. Sontag fut un modèle de mari, de chef de famille, de père, et, après avoir religieusement rempli ses devoirs, il est mort ne laissant aux siens que des ressources bien limitées, qui seront vite épuisées.

Les membres de son orchestre, ses amis, de nombreux habitués du West End se préoccupent de cette situation. Désireux de rendre hommage à la mémoire de l'artiste, désireux surtout d'être utiles à ceux qu'il a laissés derrière lui, ils ont formé le projet d'organiser un concert au bénéfice de la veuve.

La date, le lieu de cette soirée n'ont pas encore été fixés, mais le projet est adopté en principe, paraît-il, et selon toutes probabilités il sera réalisé sous peu.

Nous serons heureux de voir complètement réussir cette bonne œuvre; nous nous ferons un plaisir et un devoir de ne rien négliger pour aider à son succès.

Institut Curto.

L'Institution dirigée par Mme Curto s'est ouverte il y a quelques semaines, et la rentrée a été très satisfaisante. La directrice, dont nous n'avons plus à faire l'éloge, s'est entourée, comme toujours, de professeurs excellents, et sans aucun doute les premiers jours d'octobre lui ramèneront encore grand nombre d'élèves déjà inscrites.

Aujourd'hui, comme par le passé, nous prenons plaisir à recommander cet établissement où les enfants trouvent des soins si intelligents et tout maternels aussi.

L'Institution Curto est située au coin des rues Prieur et St. Philippe.

Académie de Musique.—La salle de M. Bidwell ne peut manquer d'être brillante aujourd'hui, comme à ses plus belles soirées. Il n'en saurait être autrement. En effet, il s'agit de la rentrée d'une des actrices les plus en vogue de la scène américaine, d'une des pièces les plus populaires du répertoire.

Mlle Helen Blythe, qui ouvre cette troisième semaine, a paru sur les théâtres de toutes les grandes villes des Etats-Unis et partout elle y a rencontré le succès. Quant au drame où nous allons l'entendre: *Only a woman's heart*, avons nous besoin d'écrire que c'est un ouvrage très goûté; que les cinq actes en présentent des situations émouvantes, fortes, bien traitées, et qu'à ces scènes pathétiques se mêlent aussi des scènes de comédie, qui ne manquent ni d'esprit, ni d'entrain?

Mlle Helen Blythe joue là deux rôles, on le sait: Edith Van Dorn, Edith Gordon, et elle y sera appuyée d'une troupe que nous vantent nos confrères, les critiques américains.

Only a Woman's Heart sera le spectacle de toute la semaine.

Dimanche, 9 octobre, première soirée de Mlle Jennie Yeamans, dans *Our Jennie*.

Dime Museum.—Nous n'avons pas assisté à l'ouverture du Dime Museum qui, ainsi qu'il avait été annoncé, a eu lieu hier matin à dix heures.

On nous dit qu'elle s'est faite brillamment; à chacune des représentations — de jour et de nuit — il y a eu grand monde. Le succès a été complet; c'est le présage d'une fructueuse saison pour M. Robinson.

Ouverture prochaine.—On achève en ce moment les embellissements à l'établissement de M. Wenger, rue Bourbon. Les peintres sont à l'œuvre et l'on pourra bientôt s'assurer qu'ils se sont bien acquittés de leur tâche. La salle a été complètement transformée et d'une façon fort élégante. La date de l'ouverture n'est pas encore fixée, mais nous pouvons déjà donner l'assurance qu'elle est très prochaine. Rien ne sera négligé pour faire du "Wenger Garden" un établissement de premier ordre.

—On trouvera à la Librairie de l'Opinion les derniers numéros du *Bon Journal*, publication bi-hebdomadaire parisienne, comprenant un choix de romans contemporains.

Musique.—M. Louis Grunewald nous adresse les trois morceaux suivants: *Darling Daisey O'Dowdee*, couplets avec chœur: *Un rêve*, valse; *Fleurs des Attakapas*, mazurka.

—Nous recevons aussi de M. P. Werlein: *Etre poète*, mélodie, *Calliopean Waltz*, *Wedding Chimes* et *Gipsy*, mazurka.

Nouveau café.—M. Alex. Sens, si avantageusement connu ici, fera demain soir, à huit heures, au coin des rues Royale et St. Louis, l'ouverture d'un Café, qui sera de première classe, on peut le croire.

A l'occasion de cette inauguration un somptueux lunch sera offert au public. Nous remercions M. A. Sens de l'invitation adressée à l'*Abeille*.

—Une soirée anniversaire sera donnée le lundi 10 octobre, à la Salle du Globe, par la Société Juvenile Jeunes-Amis. Remerciements pour l'invitation adressée à l'*Abeille*.

Théatre Faranta.—Aujourd'hui auront lieu les deux dernières représentations— à midi et le soir—de *Fun in a boarding school*, une amusante extravagance dont les habitués du théâtre se souviendront longtemps.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 1er octobre 1887.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	65	18
Midi	76	26
3 P. M.	78	26
6 P. M.	74	23

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Nicholas Smith à Mme veuve Mary Johnson;
Emile Klair à Mlle Catherine Dermann;
Joseph Helie à Mlle Mary A. Lerouge;
Jonathan H. Hodge à Mme veuve Elizabeth Myers;
Frederic Scholly à Mlle Elisabeth King.

Naissances.

Mme Emile Zatarain, un garçon;
Mme Plato Cox, un garçon;
Mme Richard Lyons, un garçon;
Mme Peter T. Cook, un garçon;
Mme Thomas Cape, une fille;
Mme John Mercadal, un garçon;
Mme Jeromine Sansaye, un garçon;
Mme George F. Fisher, un garçon;
Mme John A. Rolfs, un garçon;
Mme Eugène Perrier, une fille;
Mme Christopher E. Murray, un garçon;
Mme Robert Carey, Jr, une fille;
Mme Henry Cornibé, une fille;
Mme François Warren Faucouné de Calongne, un garçon.

Décès.

Louis Senac, 8 mois, 112 rue St. Pierre;
Mme veuve Lucinda J. Duncan, 59 ans, 698 rue Constance;
Aaron Haber, 8 ans, 344 rue Dryades;
David Bird, 47 ans, Louisiana Retreat;
Wm T. Haley, 7 ans, ville de New York;
Mlle Marie Del Bondio, 17 ans, 442 rue Camp;
Charles [illegible]ledom, 16 ans, 294 rue Tchoupitoulas.

Cour Civile de District.—M. Geo. O'Connell, avocat, a enregistré la pétition de Mme Alfreda Marie Patin, veuve Sontag, qui demande la tutelle de ses quatre enfants, âgés respectivement de 16, 14, 12 et 6 ans.

Le testament de Mme Séverine G. Larrieu a été examiné hier; elle laisse ses biens à son mari, John Larrieu, qui habite Alger.

Cour Criminelle de District.
—Section A.—

Bud Redmond, coups et blessures, 50 cents d'amende et 6 mois de prison.

Geo. Lewis, attaque, $10 ou 10 jours.

Mme Geo. Lewis, attaque, $5 ou dix jours.

Albert Wirth, voies de fait, $50 ou quatre mois de prison.

Cour du recorder Davey.—Robert Walker et Tony Coleman, effraction, Cour Criminelle sous caution de $500.

Robt. Walker, coups et blessures, Cour Criminelle sous caution de $500.

Vol.—Vendredi matin, vers 3 heures, des malfaiteurs qui, à l'aide d'une barre de fer, avaient ouvert les volets de façade de l'habitation de M. Léon Marthe, rue Bienville No 378, ont ensuite soulevé la fenêtre et, pénétrant dans une chambre, ont volé un bouton de col en diamant, un médaillon en or, une paire de boutons de manchettes en or, un porte-mine en or et quelques vêtements, le tout évalué $100.

Noyé.—Hier matin, à 11 h. 45, un nommé Jno. Fatch, pris d'une attaque, à bord du remorqueur Corsair, au pied de la rue Julie, est tombé à l'eau et s'est noyé.

Le corps a été retrouvé par le mécanicien T. Smutts.

Chute—Hier dans l'après-midi un nommé John Brown, employé chez W. G. Tébault, marchand de meubles rue Royale, No. 45, est tombé du 3me étage à travers une trappe et s'est contusionné.

Chevaux emportés.—Hier soir, à 4 heures 15, deux chevaux attelés à un wagon de brasserie se sont emportés au coin des rues Valence et Tchoupitoulas.—Le conducteur, Jos. Imar a été précipité hors de son siège et les roues lui ont passé sur le corps. Il a eu le bras droit cassé l'épaule foulée.

Chute fatale.—Hier, à 4 heures de l'après-midi, un nommé Daniel Murphy, âgé de 35 ans, employé à bord du steamship "Louisiana", ancré au pied de la rue Toulouse, est tombé dans la cale et s'est tué instantanément.

Accident.—Un nommé James Carbus, qui partait en chasse vendredi dans la matinée, a manié imprudemment son fusil, au coin des rues Locuste et Félicité; le coup est parti et la charge s'est logée dans le pied droit de Carbus.

Devant la cour criminelle.—James Hamilton, qui a été arrêté pour vol d'outils de charpentier, commis sur plusieurs points de la ville, dans des immeubles en voie de construction, a été renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $1,000.

Affaire Lee Hogan—Hier matin, ont comparu devant le juge Davey, Mlle Annie Lee et son frère M. J. Stonewall Lee; tous deux ont nié énergiquement les faits qui leur sont imputés. L'une a été mise sous caution de $500 et l'autre renvoyé devant la Cour Criminelle sous caution de $250. Un de leurs frères, Win Lee qui a frappé Hogan, son beau père, d'un coup de couteau au dessus de l'œil droit, en pleine Cour, a été arrêté aussitôt et le juge Davey l'a renvoyé devant la Cour Criminelle sous caution de $250.

Statistique mensuelle.—Voici les différents rapports adressés au commissaire Mealey, pour le mois de septembre:

Rapport du surintendant du Fire Alarm Telegraph, M. Kennedy:

26 alarmes d'incendie dont 15 fausses et une inutile.
2 boîtes brisées.
1 alarme générale.
1 feu de cheminée.
1 dont on ignore les causes.
Les dommages sont évalués $23,410 couverts par $31,440 d'assurances.
62 messages reçus.
15 messages envoyés.
113 appels au Charity Wagon.
9 à la voiture d'ambulance.

Rapport du commissaire Starks pour la prison de paroisse.

6537 détenus durant le mois, dont:
2077 blancs et 225 blanches.
3138 nègres et 1102 négresses.
Il a été consommé 7287 livres de pain et autant de viande.

Rapport du capitaine Murphy pour la prison de police.

Prisonniers détenus pendant le mois: 5549, dont:
1526 blancs et 1012 blanches.
1676 nègres et 1335 négresses.
426 rues ont été nettoyées; 114 ponts exhaussés et nettoyés; 872 hommes ont été occupés dans les rues, 764 dans les marchés et 196 femmes dans les édifices publics.

Levées.—Les offres suivantes pour la construction des diverses levées ont été décachetées hier et quelques-unes ont été recommandées au gouverneur:

Levée du Cut-off Canal, paroisse de Lafourche—P. Harnan, 21 cents par yarde cube. M. Robichaud, 20 1/8 cents par yarde cube; Ducros Bros, 18 cents par yarde cube.

Levée Melrose, paroisse Assomption—W. B. McGarry, 17 94/100 cents par yarde cube; P. Harnan, 21 cents; M. Robichaud, 21 7/8 cents; Geo Deanne, 22 1/2 cents; J. J. Frowley, 20 3/8 cents.

Levée Landedale, paroisse St. Jacques—W. B. McGarry, 17 99-100 cents; Thos. Harnan, 18 1/2 cents; J. B. Burbank, 14 11-16 cents; John Clery, 17 cents; J. J. Frowley, 16 3/8 cents.

Levée Jamestown, paroisse St. Jacques—Martin Head, 18 7-8 cents; M. P. McGarry, 17 4-9 cents; T. Harnan, 18 1/2 cents; John Clery, 17 cents; J. J. Frowley, 16 3-8 cents.

Les offres suivantes ont été recommandées au Gouverneur:

Levée Cut-Off Canal, Lafourche; Martin Head, 17 1/2 cents.

Levée Melrose, paroisse Assomption, W. B. McGarry, 17 94-100 cents.

Levée Laudedale, paroisse St-Jacques, J. Burbank, 14 11/16 cents.

Levée Jamestown, paroisse St-Jacques, J. J. Frowler, 16 3/8 cents.

Coton.—On déploie, en ce moment, une grande activité dans toutes les presses à coton de la ville, et les envois sont jusqu'ici beaucoup plus considérables que ceux de la période correspondante l'an dernier.

Il avait été reçu, en effet, pendant le mois de septembre 1886, dans les presses Pelican, Commercial, Terrell, Louisiana, Fireproof, Alabama, Virginia, Columbia, Kentucky, Battures, Coopers, Union, Shippers, Centennial et Clasens, 20,344 balles.

Ce chiffre s'est élevé cette année, pour le même mois, dans les mêmes presses, à 51,236 balles.

Louisville, New Orleans and Texas Railway.—Les trains allant à Memphis partiront maintenant à 5 h. du soir et arriveront ici à 5 h. du matin. Le train du matin partira de la Nlle-Orléans tous les jours à 8 h. et arrivera à Vicksburg à 5:50 de l'après-midi, et à Greenville à 10:42 du soir. Il y aura deux trains quotidiens pour Vicksburg et Greenville, et également deux trains quotidiens entre Vicksburg et Memphis, ainsi que trois trains de voyageurs par jour, entre la Nlle-Orléans et Baton Rouge.

Plainte.—Le comité de salubrité s'est réuni hier pour s'occuper des plaintes de jour en jour plus nombreuses portées contre les propriétaires de la Patty Product Factory dont les habitants du quartier où elle se trouve établie se plaignent de ne pouvoir supporter les émanations.

Les dépositions de près de trente personnes ont été entendues, mais le comité n'a pris aucune décision, M. Avy et les autres directeurs de la manufacture ayant promis de faire de leur mieux pour faire cesser ces plaintes et n'y plus donner lieu.

Paragraphes.—Les autorités feront selon toute probabilité exhumer d'un jour à l'autre le cadavre de Célestine Brady, la jeune négresse de 17 ans, qui a été inhumée mardi sur un certificat de décès causé par le choléra morbus, délivré par le Dr. Laurens. On suppose que la jeune fille aurait été empoisonnée et que le mobile du crime aurait été le vol, car d'une somme de $40 qu'elle portait sur elle le jour de sa mort, on a seulement retrouvé $1.05.

—Le steamboat "Oliver Beirne" a amené hier matin en ville un nommé Wiley Maley, qui avait une jambe fracturée.

—Un nommé John Roach, en vidant dans le ruisseau le contenu d'un vase en fer blanc, est tombé sur celui-ci, qui lui a fait au front une grande entaille.

—Le nègre qui a été admis à l'hôpital vendredi soir et qui prétendait avoir été blessé par un nègre dont il ne voulait point divulguer le nom, a été, en réalité, blessé par son père, avec lequel il a eu une discussion chez lui, rue de Castiglione, près du Chemin du Bayou.

La querelle avait dégénéré en une rixe, qui, tout d'abord, avait débuté par des coups de poing, mais M. Lynch père, voyant qu'il n'était pas le plus fort, a fait usage de son couteau.

—L'individu qui a été écrasé à la Baie St. Louis, et dont on n'a pu tout d'abord découvrir l'identité, est un nommé John McComb, qui s'était rendu à la Baie pour y chercher de l'occupation.

—Hier, à 1 h. 45 de l'après-midi, une femme de couleur du nom de Emilia Hyppolite, âgée de 45 ans, est morte subitement chez elle, rue St-Philippe, No 34.

Les restes de Pranzini; comment ils sont répartis, d'après le *Paris*:

"Les viscères à l'École pratique; le squelette au musée Orfila; les déchets à Bagneux; un morceau de son bras dans le ventre d'un chien; des lambeaux de sa chair dans le porte-monnaie de quelques joueurs ou sur l'étagère de quelques carabins; des fragments de sa peau dans la poche de dames élégantes, sous forme de porte-cartes."

Gontran est très en retard: il doit être témoin du mariage d'un camarade, et il a pris une voiture pour aller à la mairie.

Le cheval ne marche pas.

—Voyons, crie Gontran. Cocher! si ça continue, je n'arriverai que pour le divorce!

Entre amies:

—Regarde-moi cette pauvre Alice. Comme elle vieillit! Elle a maintenant deux pattes d'oie aux tempes.

—Eh bien! alors, ça lui en fait quatre!

Entre Marseillais.

Il est question de la rapidité des voyageurs:

—Parlez-moi des paquebots transatlantiques! s'écrie Marius. La dernière fois que je suis revenu d'Amérique en France, la traversée n'a duré que sept jours.

—La belle affaire! Pour faire le même voyage, je n'ai jamais mis que deux heures; il est vrai que je reviens toujours par le câble!

Un vieux monsieur et une vieille dame.

Le vieux monsieur:

—Ah! chère amie, depuis quarante ans, comme elle est changée, la face des choses!

La vieille dame, montrant son visage, autrefois beau:

—Et les choses de la face, donc!

Jean Hiroux est traduit en police correctionnelle pour avoir mordu l'oreille de son pipelet.

—Il paraît, lui dit le président, que vous n'aimez pas vos concierges.

—Si l'on peut dire, s'écrie l'accusé avec un sourire féroce, mais j'en mangerais!

Fable instantanée du *Tam-Tam*:

Certain mari, voyant sa femme Cléopâtre
Ne pouvoir le souffrir, la battit comme plâtre.
Madame, dès ce jour, du tout au tout, changea.

Moralité.

Frappez, et l'on vous souffrira.

Dans une réunion électorale, deux candidats à la députation, un jeune, un vieux, sont aux prises.

Le vieux reproche au jeune:

—Vous êtes un inconnu, vous n'avez pas encore joué de rôle...

Le jeune riposte au vieux:

—Ça vaut mieux que d'être trop connu pour en avoir joué plusieurs!

Au bord de la mer.

Le marquis de Calinaux, voyant pêcher des sardines, au Tréport:

—Dire qu'il y a tant d'eau et que les poissons sont si petits.

On nous communique une très curieuse affiche apposée récemment dans plusieurs départements de la France.

Pensez si, en ce temps de mobilisation et de prétendue maladie du roi de Hollande, elle a dû produire son effet:

Entrée en campagne
Pour les bains de mer ou la vie de château
500,000 hommes
Habillés en un clin d'œil peuvent
Partir immédiatement
Vêtus à la dernière mode de vestons s'arrêtant
Sur les bords du Rhin
Genre si bien porté au bois de Boulogne, aux
Tuileries et dans
Le Luxembourg

Après celle là, il faut tirer l'échelle!

Pensée d'un soupeur:

—Le moyen d'être bien avec le ministre de la guerre, en France?

—?....

—C'est d'être tout à fait rond!

—Moi, disait hier un de nos bons pique-assiette, je formule toujours ainsi mes demandes à dîner: "J'irai dîner chez vous tel jour, sauf avis contraire de votre part."

—Et pourquoi?

—Parce que, si l'on était forcé de répondre, on dirait peut-être: Non. Tandis que l'on consent, le plus souvent, pour s'épargner la peine d'écrire!

Un gavroche, dit le Masque de fer, ramasse un parapluie qu'on vient de laisser tomber.

—Merci! lui dit une voix de basse.

—Oh! pardon, je croyais que c'était à une dame, dit le gavroche.

Et il remet délicatement le parapluie dans le ruisseau.

On cause de calvitie précoce.

—Tiens, fait remarquer quelqu'un à Guibollard, mais vous n'avez plus sur le crâne que deux ou trois cheveux!

—C'est vrai, répond fièrement Guibollard, mais ceux qui me restent sont bien à moi!

Madame surprend la cuisinière en train de goûter la sauce avec le bout de son doigt;

—Ce n'est pas propre, ma fille! lui dit-elle.

—Madame ne voudrait pas que je salisse une cuiller pour ça!

A table, chez un chasseur, au moment de servir le rôti.

—Messieurs, dit l'amphitryon, ici nous devions avoir un lièvre, mais la cuisinière l'a manqué.

—Hum! a fait un convive sceptique, est-ce bien la cuisinière?

On s'entretient, au cabaret du village, d'un ouragan qui vient de molester le toit des maisons.

Un malin dit:

—Dans mes voyages, on m'a montré la caverne du vent du nord....

—Est-elle grande?

—Comme la main.

—Animal! fait un vieillard, tu n'avais qu'à mettre ton chapeau dessus, et nous aurions encore toutes nos cheminées!

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

Le général Boulanger.

Lyon, 1er octobre—Le général Boulanger est arrivé hier en cette ville. Il y a été l'objet d'une réception enthousiaste. Une foule considérable s'est portée devant l'hôtel où il est descendu et l'a salué longtemps des cris: Vive Boulanger! Vive la République!

La fameuse course.

Londres, 1er octobre—En relatant la course des yachts, le *Telegraph* de Londres s'exprime ainsi: "Nous sommes loyalement battus et vaincus. Pas un mot malséant pour diminuer l'honneur ou la gloire des vainqueurs. Il nous est pénible d'avoir à annoncer cette victoire, mais il faut bien reconnaître la supériorité du *Volunteer*. Le *Thistle* pourrait probablement battre le *Volunteer* dans un voyage de long cours. Ils été battu, mais non pas sans honneur.

"Nous espérons pouvoir renouveler le défi en 1888."

De son côté, le *London Times* écrit: "Il est maintenant démontré clairement que, si nous voulons battre les Américains dans leurs propres eaux et reconquérir la coupe, nous devons nous résigner à prendre de leurs leçons."

L'indomptable Ligue.

Dublin, 1er octobre—M. William O'Brien, le lord-maire Sullivan, de Dublin, et le professeur Stewart sont parvenus à réunir hier un nombreux meeting de membres de la Ligue Nationale, sur les terres du marquis de Landsdowne, à l'insu des autorités et sans avoir à subir l'intervention de la police. M. O'Brien a prononcé un énergique discours, dans lequel il a demandé de continuer à déployer la plus grande vigueur dans la mise en pratique du plan de campagne, si vaillamment inauguré.

La mobilisation.—La Presse russe.

St. Pétersbourg, 1er oct—Le *Graschdanin* condamne l'optimisme des Français relativement à la récente mobilisation de leurs troupes. Le journal signale les défectuosités constatées au cours des manœuvres et ajoute que les mouvements les plus réussis étaient artificiels. Il ajoute: "Si les Allemands ont admis que la mobilisation française a été un succès, c'est tout simplement afin de maintenir la France dans l'ignorance de l'infériorité de son organisation militaire."

Mise en liberté.—Mesure odieuse.

Berlin, 1er octobre.—En vertu d'un appel à la clémence de l'Empereur, adressé par le procureur impérial de Metz, le jeune Schnæbele a été mis en liberté.

L'usage de la langue polonaise est désormais interdit dans les écoles de Posen.

Nouveau traité.

Londres, 1er octobre.—On pense que sous peu un nouveau traité sera conclu entre l'Italie et l'Allemagne.

Deux ministres—Le Vatican—La diplomatie à l'œuvre.

Berlin, 1er octobre—La conférence prochaine qui doit avoir lieu entre le prince Bismarck et M. Crispi, le premier ministre d'Italie, a complètement mis dans l'ombre l'affaire récente des coups de feu, suivis de mort, sur la frontière franco-allemande.

Le comte Herbert Bismarck est parti aujourd'hui, pour aller au devant de M. Crispi et le conduire à Friedrichsruhe. On considère cette entrevue comme étant de la plus vaste importance. On dit qu'elle a pour objet le renouvellement de la convention militaire entre l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne. L'alliance des puissances du centre avec l'Italie a été renouvelée dans son ensemble pour une période de cinq ans; mais la convention militaire, offensive, n'embrassait que six mois, de mars à septembre. Une première dépêche fut envoyée à M. Crispi, lui demandant s'il était disposé à un renouvellement de la dite convention, renouvellement que favorise le prince Bismarck. Avant le départ du comte Kalnoky, M. Crispi promit son appui à cet effet, et annonça qu'il rendrait visite au prince Bismarck, afin de discuter personnellement le sujet.

Tel est l'objet de l'entrevue prochaine; on doit y voir une promesse de paix pour quelques mois du moins. Puis viendra la discussion d'une autre question qui intéresse vivement le gouvernement italien: les négociations avec le Vatican, ayant en vue une réconciliation.

Dans les cercles diplomatiques cette entrevue occupe tous les esprits.

Hier, le cardinal Rampolla, secrétaire du Pape, a envoyé à tous les Nonces une Note leur recommandant d'user de tout leur pouvoir pour faire avancer cette grave question. Les Nonces ont été aussi informés que le Pape a référé au Collège des Cardinaux le sujet de la limite des concessions que peut faire le Saint Siège. La recommandation de ce Collège sera communiquée aux Nonces, aussitôt qu'il sera jugé convenable de le faire.

On pense que le nouveau Nonce de Munich arrivera à Berlin vers le 15 octobre. Mgr. Imberti, Nonce à Vienne, est aussi chargé de surveiller le déroulement des faits entre l'Etat et l'Eglise en Allemagne; mais la conduite de la question entre le Vatican et l'Italie est confiée à Mgr. Scilla, le Nonce à Munich.

On dit encore que le prince Bismarck veut discuter avec M. Crispi l'opportunité de créer un Zolverein central européen, incluant l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Servie, la Roumanie. Mais ce projet semble impraticable, en vue des différences d'opinion sur le tarif qui existent, d'une part, entre l'Allemagne et l'Autriche, et d'autre part, entre l'Autriche et la Roumanie.

La *Gazette de Cologne* pense qu'un tel Zolverein rendrait l'Allemagne entièrement indépendante de la Russie, sous le rapport des bois, des bestiaux, du maïs.

Dans les cercles officiels on croit que le prince Bismarck a déjà fait des ouvertures à ce sujet au ministre Crispi; mais on ne sait pas comment le gouvernement italien a accueilli la demande.

M. Crispi passera trois jours avec le prince Bismarck, et se rendra ensuite à Vienne, pour y voir le comte Kalnoky.

A propos du Zolverein projeté, on parle d'une note semi-officielle, émanant de Pesth et qui vient d'être adressée à la presse de l'Autriche et de l'Allemagne. Cette Note porte, dit-on, que l'élévation continuelle du tarif douanier de la Russie appelle une entente entre l'Autriche et l'Allemagne, pour la conclusion d'un traité commercial et douanier entre ces deux puissances.

Pareil traité, ajoute la Note, pourrait devenir la base d'une union douanière des puissances de l'Europe Centrale. Cette rumeur semble donner de la consistance au rapport que Bismarck cherche à entraîner l'Italie dans cette combinaison.

L'affaire de la frontière—Congrès hygiénique.

Berlin, 1er oct.—L'incident de la frontière n'a jamais été considéré ici aussi sérieusement qu'à Paris. Il se règle par une indemnité à la veuve Brignon et par l'expression des regrets du gouvernement allemand.

Si la France insiste pour que Kauffman soit puni, il ne sera pas fait droit à cette demande.

D'après l'enquête officielle, du côté de l'Allemagne, Kauffman a suivi ses instructions à la lettre. Afin de mieux apaiser la France, le comte Von Munster est autorisé à informer M. Flourens que des mesures seront prises, sur la frontière allemande, pour atténuer les règlements en force. Telle sera la dernière limite de la satisfaction donnée à la France.

—Le Congrès hygiénique de Vienne a terminé ses travaux aujourd'hui. Un grand nombre de praticiens célèbres de tous pays y ont assisté.

Exécution en grand.

Londres, 1er octobre—Des nouvelles de l'Afrique Occidentale annoncent que le consul anglais a fait arrêter le roi Jaja, de Oporbo, pour avoir empêché secrètement les trafiquants de pénétrer dans l'intérieur du pays

Le roi Jaja avait donné l'ordre aux indigènes de ne faire du trafic que par l'intermédiaire de ses propres agents, et afin de mieux appuyer cet ordre, il a commencé par faire décapiter 150 de ses sujets.

Grande démonstration.

Londres, 1er octobre. — Une grande démonstration libérale a eu lieu aujourd'hui à Temple Combe, Dorsetshire. Vingt mille personnes y ont pris part. M. John Morley, le principal orateur, a répondu au discours de M. Chamberlain à Birmingham. Il a fait l'éloge de M. Gladstone et a demandé à Chamberlain de mieux définir ses tendances au sujet du Home Rule.

La Prohibition.

Nashville, Tenn., 1er octobre—D'après les retours officiels et non officiels déjà reçus (vingt comtés à venir encore), la majorité contre la prohibition est de 20,345 voix.

WASHINGTON.

Un Nouveau Pensionnaire.

Washington, 30 septembre—L'honorable Morrison, membre de la Commission "Interstate Commerce," vient d'être inscrit pour une pension de $12 par mois, comme soldat de la guerre mexicaine.

Les Indiens.

Washington, 1er octobre—Le Secrétaire de l'intérieur prend actuellement en considération la recommandation faite par le colonel Geo. Gibson, commandant le poste Keogh, Mont., de transporter les Cheyennes, qui se trouvent maintenant dans la Réserve Sioux, à l'agence de la rivière Tongue, où une grande partie de cette tribu réside depuis 1882.

Le colonel Gibson dit qu'en concentrant ainsi tous ces individus, qui ne forment qu'une seule et même nation, on arrivera plus sûrement à l'harmonie, à la pacification.

Dévastation.

Chicago, 1er octobre—Le *Times* reçoit de Charlotte, Caroline du Nord, une dépêche ainsi conçue: "On rapporte de la circonscription Charlon qu'un cyclone a visité cette section dans l'après-midi de mercredi. On eut dit un gigantesque ballon descendant, montant tour à tour et comme emportant au loin, dans un irrésistible cercle, rails, clôtures, arbres. Parfois aussi on croyait voir un monstrueux entonnoir, absolument noir, tournoyant ainsi qu'une toupie géante. Cette masse de nuages était à environ cent pieds du sol; tout à coup elle plongeait vers celui-ci, en balayant arbres et clotures.

La vélocité du cyclone était de trente-cinq milles à l'heure, et il avait des éclats d'un fracas formidable. Sur la plantation de M. Alexandre, il a déraciné nombre de pêchers et de pommiers, et après s'être abattu là, il a remonté l'espace en prenant la direction de l'Eglise de Philadelphie. L'atmosphère n'était que nuages épais que traversait, de temps à autre, le sombre entonnoir, en produisant de terribles commotions.

L'Archevêque de Guatemala.

San Francisco, 1er octobre—Mgr Richard Casinavo, l'archevêque exilé de Guatemala, est arrivé hier de Panama. Il a refusé toute conférence avec les reporters de la Presse, relativement au débat survenu entre l'Eglise Catholique et le gouvernement civil; débat qui lui a valu d'être exilé du Guatemala, par ordre du président Barrillos. Il déclare néanmoins qu'il fera sous peu un exposé de l'affaire.

Lamentable fin.

Baton Rouge 1er oct.—On annonce de Baton Rouge que l'ex-Secrétaire d'Etat, de la Louisiane, M. Well A. Strong a été condamné à deux années de pénitencier, à une amende de $4,251 85 et au remboursement de même somme à l'Etat.

Le jury l'avait récemment déclaré coupable de s'être approprié, comme fonctionnaire public, de l'argent par lui reçu en paiement des tickets d'élection, dont la distribution est confiée à l'Etat.

Quand le juge Burgess a prononcé la sentence, le prisonnier semblait absolument anéanti; l'altération de ses traits le rendait presque méconnaissable.

A la tombe du Président Garfield.

Cleveland, Ohio, 30 septembre—Le prince indien Thator Sahib, qui vient de visiter le Canada et diverses parties des Etats-Unis, est arrivé ici ce matin. Il a visité la tombe du Président Garfield et diverses usines, puis s'est mis en route pour Saratoga. Il voyage dans le char privé de M. William H. Vanderbilt.

Choléra.

New York, 1er oct.—Quatre Italiens, atteints du choléra à bord du steamer *Alesia*, actuellement en quarantaine, viennent d'être transportés à l'hôpital. Six malades, du choléra aussi, ont quitté aujourd'hui l'hôpital, complètement guéris.

Crime probable.

St. Paul, 1er octobre.— Le *Pioneer Press* reçoit, de Duluth, la nouvelle que la résidence de Louis Ploight, vieux garçon, vivant seul, près de cette localité, a été brûlée hier matin, de bonne heure. Des ossements retrouvés dans les cendres ne laissent aucun doute sur la mort du vieillard. Il s'était rendu hier à Duluth et avait tiré de la banque une somme de $1800. On soupçonne un double crime.

Notre consul à Londres.

New York, 1er oct—L'ex-gouverneur Waller, du Connecticut, consul des Etats-Unis à Londres, est arrivé à bord du *Brittanic*.

Résolution repoussée.

St. Louis, 1er octobre—Au Campement de la Grande Armée de la République, la résolution dirigée contre M. Cleveland et le veto dont il a frappé le "Pension Bill" a été rejetée à l'unanimité.

On a essayé de revenir à cette question sous une autre forme, mais une fois de plus la tentative a été énergiquement déjouée.

La Grande Armée.

Minneapolis, Minn., 1er octobre—Le commandant en chef de la Grande Armée de la République arrivera en cette ville, lundi soir à 7 heures et demie. Un comité ira au devant de lui à la gare et l'escortera jusqu'à l'Exposition, où aura lieu la réception officielle.

Fossiles.

Kansas City, 1er octobre—Il y a quelques jours, à Mooresville, sur le chemin de fer Hannibal et St-Joseph, un individu du nom de A. D. Hoover, en faisant des fouilles, et a trouvé des ossements d'une espèce disparue; quelque mastodonte sans doute. Le poids total des ossements retrouvés est de 450 livres.

Quatre dents de l'animal — nous parlons du mastodonte, bien entendu — ont été pesées; chacune d'elles est de douze livres. On dit que le Smithsonian Institute, lui-même, ne renferme rien d'aussi gigantesque.

Le Président Cleveland.

Indianapolis, 1er octobre. — Partout des ovations accueillent M. et Mme Cleveland, et jusqu'ici leur voyage a été pour eux une série de plaisirs. Des populations entières sont massées sur leur passage; à chaque arrivée, à chaque départ, ce ne sont qu'acclamations enthousiastes. A Terre-Haute, entr'autres, la réception a été des plus brillantes, et le Président a exprimé, en termes chaleureux, son admiration pour la splendide région qu'il traversait.

Brûlés vifs.

St-Paul, Minn,, 1er octobre—Une dépêche de Tower, Minn., apprend au *Pioneer Press* l'incendie d'un cottage, habité par de pauvres ouvriers mineurs. Réveillés par le feu, au milieu de la nuit, Louis Tasky et sa femme parvinrent à s'enfuir. Ils emportaient un de leurs enfants, mais en laissaient deux autres dans la maison.

Tasky revint sur ses pas et fit un suprême effort pour les sauver. Dans cette tentative inutile il a été brûlé d'une façon telle que le matin il mourait. La mère et son enfant restent dans le plus complet dénuement.

Les Anarchistes.

Chicago, 1er octobre — Le capitaine Black et M. Moses Solomon ont commencé aujourd'hui la pétition de writ adressée à la Cour Suprême des Etats-Unis.

Suicide.

Cleveland, O., 1er oct.—Le Rév. H. Clemens, ministre méthodiste, s'est suicidé hier, en se faisant sauter la cervelle d'un coup de fusil. On croit que ce suicide a été commis dans un moment d'aliénation mentale.

Arrestation d'un journaliste.

Galveston, Texas, 1er octobre—Le colonel R. G. Lowe, rédacteur du *Galveston News*, a été arrêté dans l'après-midi. Il est accusé d'avoir violé la loi du dimanche, en obligeant ses employés à travailler ce jour là, afin de publier son journal.

Le colonel Lowe a refusé de fournir un cautionnement, mais la cour l'a libéré sur parole, en attendant l'instruction.

La dernière législature a voté une loi du dimanche, prohibitive dans toute l'acception du mot, et le *News* avait demandé, lui-même, la stricte mise en vigueur du bill.

Néanmoins le colonel se propose de porter l'affaire de son arrestation devant la Cour Suprême. Il se base sur ce fait que l'exception spéciale, en faveur de la vente des journaux le dimanche, implique le droit de publier ceux-ci à ce même jour.

Entre artistes:

—On annonce que tu vas être décoré.

—Le décret est préparé. Il ne manque que la signature du ministre.

—Mon Dieu! tu pourrais t'en passer, au besoin, pourvu qu'il fasse une croix!

Aux bains de mer.

Le marquis de Calinaux, voyant pêcher des sardines, au Tréport;

—Dire qu'il y a tant d'eau et que les poissons sont si petits!

Sur la voie publique.

Un passant.—Gardien de la paix, arrêtez ce drôle; il vient de me voler mon foulard.

Le voleur.—Touchez pas, ou je me plains à mon conseiller municipal.

Le gardien de la paix, au passant, avec sévérité.—Voyons, êtes-vous bien sûr d'avoir un mouchoir?

LE SANG VICIÉ,

les scrofules, les humeurs contagieuses ou transmises dans le sang sont guéris par le Cuticura.

Un de nos livres se trouvant entre les mains de M. Frank T. Wray, pharmacien à Apollon, en Pennsylvanie, nous a valu la lettre suivante: "J'ai fait usage de vos remèdes Cuticura, et désire que vous sachiez qu'ils m'ont guéri d'un empoisonnement du sang des plus graves, me provenant d'un érysipèle que des médecins éminents du pays, après traitement, avaient déclaré incurable. Ce m'est un plaisir de vous adresser ces lignes non sollicitées; elles seront, je l'espère, un encouragement pour ceux qui sont affligés de maladies cutanées et à qui la pensée serait venue de faire l'essai de vos remèdes Cuticura.

P. S. WITLINGER, Leechburg, Penn.
Référence: Frank T. Wray, pharmacien à Apollon, Penn.

ULCÈRES SCROFULEUX.

James E. Richardson, employé à la Douane de la Nouvelle-Orléans, fait sous serment la déclaration qui suit: "En 1870 j'avais sur le corps des ulcères scrofuleux, j'étais pour ainsi dire une masse de corruption. La Faculté médicale m'avait traité vainement; mon cas était désespéré. Parfois il m'était impossible de lever la main jusqu'à la tête, de remuer dans le lit. Mes souffrances étaient incessantes et la vie m'était devenue odieuse, car je n'avais plus d'espoir de guérison ni même d'apaisement à mes douleurs, fut-ce en dix ans. En 1880, j'entendis parler des Remèdes Cuticura; j'en fis usage et en obtins une guérison parfaite."

Attesté pardevant J. D. Crawford, Commissaire des Etats-Unis.

UN DES CAS LES PLUS REBELLES.

Nous vendons vos Remèdes Cuticura depuis des années, et jamais il n'en a été parlé en mal. Un des cas de scrofules les plus obstinés que j'ai vus, a été guéri par cinq bouteilles de Cuticura Resolvent, Cuticura et Savon Cuticura. Le savon est très en usage; on en reconnaît les propriétés médicinales.

TAYLOR & TAYLOR, Pharmaciens.
Frankfort, Kan.

SCROFULES TRANSMISES DANS LE SANG,

et les humeurs contagieuses accompagnées de chute de cheveux, d'éruption de la peau sont positivement guéries par le Cuticura et le Savon Cuticura, d'un usage externe, et le Cuticura Resolvent d'un usage interne, alors que tous les autres remèdes ont été essayés en vain. Faites demander des pamphlets.

LES PHARMACIENS EN FONT USAGE.

Nous avons obtenu d'heureux résultats de l'usage des remèdes Cuticura dans notre propre famille, et les recommandons de préférence à tous autres remèdes pour les maladies cutanées et celles du sang. Leur vogue se répand à mesure que leurs vertus sont connues.

MACMILLAN & Cie., Pharmaciens, à Latrobe, Penn.

LES REMÈDES CUTICURA

se vendent partout. Les prix en sont comme suit: Cuticura, le souverain remède pour la peau, 50c; Savon Cuticura, qui embellit, 25c.; Cuticura Resolvent qui purifie le sang $1.00. Potter Drug and Chemical Co., Boston.

Pour guérir vos boutons, pustules, rousseurs, humeurs d'enfants, servez-vous de Savon Cuticura.

CATARRHE ETOUFFANT.

Vous est-il jamais arrivé de vous éveiller en éprouvant l'horrible sensation d'être saisi à la gorge par un assassin vous étranglant? N'avez-vous pas remarqué la langueur et la débilité qui suivent l'effort que vous faites pour vous dégager la gorge et la tête de mucosités. Quelle funeste influence le catarrhe n'exerce-t-il pas sur l'esprit, affectant la mémoire, endolorissant la tête, la peuplant de bruits étranges! Comme il est difficile de dégager les fosses nasales, la gorge, les poumons de ces matières muqueuses empoisonnées; ceux qui ont eu un catarrhe le peuvent certifier. Comme il est difficile de protéger le système contre les progrès du mal attaquant aux poumons, au foie, aux reins; tous les médecins le reconnaissent. C'est une maladie grave et qu'il faut combattre immédiatement.

Les vertus curatives remarquables du Sanford's Radical Cure alors que tous les autres remèdes ont été essayés en vain sont attestées par des milliers de personnes qui engagent vivement ceux qui souffrent à en faire usage.

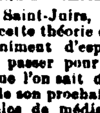
Il n'est rien à quoi il ne puisse être prouvé tel que le déclarent des personnes d'une honorabilité inattaquable.

Chaque paquet contient une bouteille de Radical Cure, une boîte de Catarrhal Solvent et un Inhalateur amélioré avec traité et indications relatives à l'usage qui doit en être fait. En vente dans toutes les pharmacies $1.00.

Potter Drug & Chemical Co., Boston.

OH! MON DOS! MON DOS!

SOULAGEMENT EN 1 MINUTE.



Les douleurs au dos, à la hanche, aux côtes, à la vessie, à l'utérus, les défaillances, l'inflammation, les rhumatismes, la névralgie, la sciatique, les douleurs aigues, nerveuses, [illegible] sont soulagées en une minute au moyen de l'emplâtre Cuticura Anti Pain Plaster, nouveau, élégant et infaillible; 25c: 5 pour $1.00 chez tous les pharmaciens ou au Potter Drug and Chemical Co., de Boston.

1er juin—mer, sam, dim

M. Saint-Juirs, du *Paris illustré*, expose cette théorie que, sans être pourvu d'infiniment d'esprit, on peut assurément passer pour un causeur brillant lorsque l'on sait dire agréablement du mal de son prochain, et il cite quelques modèles de médisances piquantes. Ensuite il traite de l'art, plus difficile, de la riposte et de l'à-propos.

Un exemple à l'appui:

Madame vient d'arracher un cheveu blanc à son mari.

—Aïe!

—Je ne croyais pas te priver. Il t'en reste....

Du Domino:

Le baron au docteur. — Venez donc faire un tour de Bois, j'ai un cheval qui va très bien!

On part, le cheval s'emballe, la voiture culbute; le baron s'en tire, mais le docteur est éclopé.

Le docteur.—Sapristi! si vous m'aviez dit que votre cheval était dangereux, je ne serais pas venu....

Le baron.—Avec lui, il arrive toujours quelque chose; c'est pour cela que j'emmène, autant que possible, un médecin!

Un critique musical a fait admettre, comme trombone à l'orchestre d'un théâtre d'opérette, un virtuose qui, à la répétition, pour produire de l'effet, soufflait toujours trop tôt et prolongeait le son trop tard.

—Eh bien! vous devez être satisfait, dit le protecteur au chef d'orchestre; mon artiste a joliment su donner la mesure de son talent?

—Reste à présent le talent de la mesure!...

Le droit des pauvres à la Ville.

Très agacé des travaux contre l'incendie, qui retardent encore sa réouverture, un directeur de théâtre flânait hier soir, sur le boulevard. Un mendiant l'accoste en insistant sur sa pauvreté.

Le directeur, bondissant:

—Vous attendrez bien au moins que mon théâtre soit ouvert!

Enfants terribles:

—Maman, est-ce que Charles sera toujours plus jeune que moi?

—Oui, mon enfant.

—Quel bonheur! Alors, je pourrai toujours le battre!

Entre jeunes filles.

On parle de l'époux idéal, du prince Charmant.

—Moi, fait une petite blonde, je n'épouserai jamais qu'un homme qui aime les bêtes....

—Pour être aimée?

Au café des comédiens.

—Figure toi, mon cher, deux mille lignes à apprendre par semaine. Quelle fatigue, mais aussi j'avais de ces succès....

—Et tu savais bien....

—Si je savais bien? Tu ne connais donc pas ma mémoire. Mon cher, je savais trop. C'est au point qu'on a remercié le souffleur, on l'a mis à côté du pompier pour souffler sur les premières étincelles en attendant l'arrivée des pompes.

Un Parisien égaré à Londres interroge un policeman:

—Pourriez-vous m'indiquer ma rue?

—Yes. Laquelle?

—Ah! voilà: je ne me rappelle plus bien....Mais c'est un nom qui finit par street.

Caravansérail. — La goutte de l'aiguilleur. (Il prend son.... etc.)

Carbonaro.—Le gaz conspirateur que renferment les champs mousseux ou l'eau de selts.

Carbone. — La bourgeoise qui a une nouvelle servante.

Cardinal. — Soupape à plumage rouge.

Caressant.—Celui de Pranzini.

Carpe.—Poisson d'eau douce qui nous sert de poignée et dont les clowns font le saut.

Carrare.—Marbre blanc. Se dit aussi du merle idem.

Gontran visite une gorge des Pyrénées.

—Voyez-vous ces rochers et cette bicoque au-dessus du précipice? dit le guide. C'est la fonderie.

—On y faisait autrefois des canons?

—Non, mais c'est par ici que passe la [illegible] des neiges.

En attendant la réouverture de son théâtre un de nos comédiens connus va voir jouer les camarades.

Hier soir, dans un entracte, il se donnait le malin plaisir de débiner à outrance le talent d'un artiste en vedette.

—Est-il assez mauvais, l'animal, et commun, et toc et mastoc!...

Je vous croyais son intime ami....

—[illegible] été!...

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.		Départ.	
No 1 Ex.	11:00 pm	No 3 Ex.	9:15 am
No 3 Lim. Ex.	8:20 am	No 4 Chi Ex.	6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex.	7:10 am	No 4 Fast Line	8.05 am
No 1 Fast Line	7:20 pm	No 6 Coast Ac	3:35 pm
No 5 Coast Ac.	9:05 am	No 2 Cin. Ex.	8:10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express	11:30 am	No 51 California Express	3:00 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	9:30 am	No 2 Limited	5:00 pm
No 5 Local	3:30 pm	No 6 Local	8:00 am

P. AND F. EAST LA. R. R.
ABITA SPRINGS.
Le dimanche.

Arrivée......7:27 pm | Départ.......9:00 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée......8.27 am | Départ.......4:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1	9:00 am	No. 2	5:00 pm
No. 3	6.25 pm	No. 4	8:00 am
No. 5	10:00 am	No. 6	5:45 pm

Excursion du dimanche.

Arrivée......8:40 pm | Départ.......8:00 am

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.

No 19 Califor.	8:10 pm	No 18 Local	7:20 pm
No 17 Local	8:05 am	No 20 Californ.	7:15 am

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Arrivée	Départ
Jours de la semaine—8:30 a.m., 3:45 p.m	Jours de la semaine—9:00 a.m., 5:00 p.m
Dimanches—11:30 a.m, 6:00 pm	Dimanches—6:00am, 12:00m, 6:30pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI, 3 OCTOBRE 1887.

Bayou Sara—R. J. GAY, à 5 p m
Pointe Houmas—FANCHON, à 12 m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m
Bas du fleuve—LURA, à 11 a m

MARDI, 4 OCTOBRE 1887.

Vicksburg—LAURA LEE, à 5 p m
Vicksburg—T. P. LEATHERS, à 5 p m
Donaldsonville—WHISPER, à 12 m
Port Eads—NEPTUNE, à 9 a m

Hauteur des Eaux.

Augusta	......	Nashville Tenn	0.08
Cairo, Il	5.02	Nlle Orléans	3.00
Cincinnati, O.	3.01	Omaha, Neb	7.02
Davenport, Ia.	2.05	Pittsburg, Pa	3.09
Keokuk, Iowa	2.06	Shreveport, La	5.07
La Crosse, Wis	3.02	St Louis, Mo	8.05
Leavenworth, K	8.03	St Paul, Minn	1.08
Louisville, Ky	2.06	Vicksburg	2.09
Memphis, Tenn	5.04	Yankton	

Fleuve et rivières.

Vicksburg, 1er octobre.—Le fleuve a 2 pieds 8 pouces—une baisse de 2 pouces. Descendant. Arthur Lambert et barges. Départs, Belle Memphis pour Greenville. Montant, Pargoud pour Greenville.

Memphis, 1er octobre—Le fleuve a baissé de 2 pouces. Départ, R L Cobb pour Yazoo River à 6 p m. Temps couvert.

Louisville, 1er oct.—La rivière est stationnaire—2 pieds 7 pouces dans le canal, 5 pouces aux chutes. Temps clair et agréable.

Les Passes.

Port Eads, 1er oct., 6 p m.—Vent du nord, léger. Arrivés, à 10.30 a m steamship anglais City of Lincoln, capitaine Frye, de Londres, via Swansea; à 12.10 p m, steamship anglais Greystock, capitaine Sherwood, de Philadelphie; à 9 a m, steamship espagnol Cadiz, capitaine Garro, de Liverpool, via la Havane; steamship anglais President Garfield, capitaine Cartmer, d'Anvers.

Départs, steamships Excelsior pour New York, Wanderer pour Belize, Intrepid pour Gênes; navire Joseph pour Mobile.

Marchés.

Paris, 30 septembre.—Les rentes 3 pour cent 81fr. 70c.

Havane, 30 sept—Or espagnol 227 3/4 à 234. Change ferme. Sucre calme.

Liverpool, 1er octobre, midi—Coton—Prend pour la vente. Ventes 8,000 balles, dont 1000 balles pour la spéculation et l'exportation. Middling uplands 5 3/16d. Middling Orleans 5 1/4d.

Recettes 8000 balles, coton américain 5300. Ajouter 2500 balles brésiliennes aux ventes hier.

Liverpool, 1er octobre, 1 p m.—Ventes de coton américain 5300 balles.

Liverpool, 1er octobre, 1 p m—Coton—Futurs calmes et au déclin à la clôture—livraison en octobre 5 16/64d vendeur, octobre et novembre 4 63/64d vendeur, novembre et décembre, décembre et janvier, janvier et février 4 62/64d vendeur, février et mars 4 63/64d acheteur, mars et avril 5 1/64d acheteur, avril et mai 5 3/64d acheteur, mai et juin 5 5/64d acheteur.

New York, 1er octobre, midi—Coton facile. Middling uplands 9 1/2. Ventes 150 balles.

Futurs stables et en baisse. Ventes 64,100 balles—octobre 9.16, 17; novembre 9.10, 11; décembre 9.10, 11; janvier 9.16, 17; février 9.24, 25; mars 9.32, 33; avril 9.41, 42; mai 9.49 50; juin 9.57.58; juillet 9.63, 65.

Avis.—A partir du lundi 3 octobre la Bourse ouvrira à 10 heures a m.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 1er OCTOBRE 1887.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Martha, Eckert, Havre, via Newport News.
Steamship (fran) Marseille, Mollière, Anvers via Havre.
Steamship (ang) Warrior, Bond, Port Limon, Colon, Carthagènes et Savanilla.

ARRIVÉS.

Steamship (alle) Gerona, Wittenberg, Middlesborough.
Steamship (alle) Carl Woermann, Hupper, Colon. (précédemment rapporté à la Quarantaine).
Steamship (ang) President Garfield, Cartmer, d'Anvers.
Steamship (ang) City of Lincoln, Frye, Londres, via Swansea.
Steamship (ang) Greystock, Sherwood, Philadelphie, sur lest.

A LA QUARANTAINE.

Steamship (esp) Cadiz, Garro, Liverpool, via la Havane.

BATEAUX A VAPEUR.

Neptune, Taylor, Port Eads
Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.

EXPORTATIONS.

HAVRE, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Martha—3754 balles coton 17,273 boisseaux maïs en grenier 8675 boisseaux blé en grenier.

ANVERS—par steamship Marseille—1350 balles coton 4520 sacs farine graine coton 41,240 boisseaux maïs en grenier 2400 douves....

Pour le Havre—5217 balles coton

PORT LIMON, COLON, CARTHAGENES ET SAVANILLA—par steamship Warrior—2452 sacs blé 534 colis divers 95,000 pieds bois de charpente.

IMPORTATIONS.

MIDDLESBOROUGH—par steamship Gerona—[illegible]81 rails acier 6075 sacs à grain à ordre.

ANVERS—par steamship President Garfield—3869 rails acier Mex. Cent. RR.

Arrivages de produits.

PORT EADS—par steamer Neptune—5 sacs coton en graine 127 barils riz 506 sacs riz brut et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—742 balles coton 4676 sacs graine coton 3 sacs coton en graine 984 sacs riz brut 29 barils sirop et fret assorti.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—125 sacs riz brut.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1492 balles coton 9 wagons graine coton 14 wagons tourteaux 556 sacs riz brut et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R—408 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—855 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—2104 balles coton 1 wagon tourteaux coton 384 sacs riz brut 12 boucauts tabac 2 wagons graine coton 1 wagon tourteaux et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—2686 balles coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—1487 balles coton 3 wagons graine coton 2 wagons coton en graine 1 sacs coton en graine 34 barils mélasse 87 barils riz 691 sacs riz brut 49 barils vin et fret assorti.

Etat de Situation de la

BANQUE NATIONALE DE L'ETAT

A la Nouvelle-Orléans, en l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires le 13 mai 1887.

Dû par des agents de réserve approuvés		64,180 28
Dû par d'autres banques nationales		40,830 6[illegible]
Dû par des banques et banquiers d'Etat		103,361 [illegible]
Immeubles, meubles, installations		130,808 [illegible]
Dépenses courantes et taxes payées		25,743 [illegible]
Primes payées		24,093 [illegible]
Chèques et autres items comptant	83,600 00	
Change sur le comptoir d'Echange	73,741 48	
Bills d'autres banques	9,000 00	
Papier monnaie fractionnel, nickels et pennies	1,075 48	
Espèces	147,237 00	
Billets legal tender	265,000 00	499,743 91
Fonds de rédemption entre les mains du Trésorier des Etats-Unis de 5 pour cent circulation		12,375 00
Total		$2,336,[illegible]
[illegible]tre des chèques	$1,272,238 98	
Certificats de dépôt sur demande	11,649 45	
Chèques certifiés	7,646 50	
Anciens chèques de caissier	2,185 28	1,294,800 16
Dû à d'autres banques nationales		103,279 70
Dû à des banques et banquiers de l'Etat		147,666 72

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Je, T. R. ROACH, caissier de la susdite banque, jure solennellement que le bilan qui précède est vrai selon ma croyance.

T. R. ROACH, Caissier.

Fait sous serment pardevant moi, ce 17 mai 1887.
A. G. LA PICE, Notaire.

Exact—Attesté par
L. C. KEEVER,
LEON QUEYROUZE,
PIERRE LANAUX.

VENTES A L'ENCAN

PAR B. ONORATO.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété de choix améliorée dans le deuxième district.

Succession de Mme Anna Marie Adélaïde Rehders.

Cour Civile de District, paroisse d'Orléans—Division A—No 21,968.

A l'encan à des conditions faciles.

PAR B. ONORATO, encanteur—Bureau No. 18 rue Bourbon—SAMEDI, 5 novembre 1887, à midi, à la Bourse d'Encan des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St. Charles entre Gravier et l'allée Commercial, en vertu d'un ordre de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la dite cour, Division C, siégeant en place de l'Hon. A. L. Tissot, juge de la dite cour, Division A, maintenant absent en congé, en date du 29 septembre 1887, je procéderai à la vente de la propriété ci-après décrite, à savoir:

1° Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses, améliorations et dépendances qui s'y trouvent, tous les droits, voies, privilèges, servitudes, etc., qui y appartiennent, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet No 48 qui est borné par les rues Douane, Claiborne, Bienville et Derbigny, mesurant 25 pieds de face à la rue Bienville, sur une profondeur de 108 pieds, le dit lot est désigné par le No. 11 sur un plan de J. Pilié, voyer, en date du 1er mai 1840, déposé à l'étude de D. B. McCay, ancien notaire en cette ville.

2° Deux certains lots de terre, ensemble avec les bâtisses, améliorations et dépendances qui s'y trouvent, tous les droits, voies, privilèges, servitudes et dépendances qui y appartiennent, situés dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Bienville, Miro, Galvez et Douane, désignés par les Nos. 8 et 9 dans l'îlet No 277 et mesurant, chacun, 28 pieds 6 pouces de face à la rue Bienville sur une profondeur de 108 pieds; le lot 9 forme l'encoignure des rues Bienville et Miro.

3° Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, avantages, servitudes et dépendances qui y appartiennent, situé dans le Deuxième district de cette ville, dans l'îlet No 159, qui est borné par les rues Marais, Villeré, Bienville et Douane; le dit lot est désigné par le No 4 et mesure 34 pieds, 10 pouces et 2 lignes de face à la rue Marais sur une profondeur de 60 pieds.

Conditions—Un tiers ou plus comptant, au gré des acquéreurs, le reste à un et deux ans ou un an au gré des acquéreurs, la partie à crédit, s'il y a, portera intérêt à raison de 8 pour cent par an, avec hypothèque spéciale et privilèges et lien de vendeur sur la propriété vendue. Les actes de vente contiendront toutes les clauses usuelles de garantie de 5 pour cent honoraires d'avocat en cas de procès pour enforcer la collection, et les améliorations seront assurées et la police transférée.

Les acquéreurs assumeront en sus du prix de leurs adjudications les taxes dues et exigibles en 1887. Un dépôt de 10 pour cent sera requis sur les lieux pour lier la vente.

Actes de vente pardevant W. O. Hart, notaire, aux frais des acquéreurs.

2 oct—2,8,15,22,27—nov 5

PIANOS

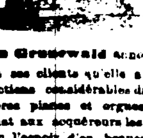
—DE—

PLEYEL

—CHEZ—

Louis Grunewald,

18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



La maison Grunewald annonce respectueusement à ses clients qu'elle a récemment fait des réductions considérables dans les prix de ses célèbres pianos et orgues, afin d'en faciliter l'achat aux acquéreurs les plus économes; et, avec l'espoir d'en beaucoup vendre, elle a conclu des engagements les plus favorables avec les premiers fabricants du monde, mettant à même d'offrir des marchés au public, comme rarement il s'en présente. La maison possède dans le moment un vaste assortiment de tous les genres favoris de pianos renommés dans le monde entier. STEINWAY, PLEYEL, KNABE, BEHR, SOHMER, PINCHER, PEASE et les meilleures orgues telles que CLOUGH-WARREN, SCHONINGER. Elle a plus de cent pianos d'occasion de tous les fabricants, qui seront vendus à moitié de leur valeur pour du comptant ou payable mensuellement, afin de faire place pour les nouveaux pianos attendus.

MUSIQUE en feuilles et INSTRUMENTS de MUSIQUE de tous genres, un grand assortiment et aux prix les plus modiques. CAHIERS, LIVRES de musique et tout qui est du genre. Soyez certain de visiter ce magasin avant d'acheter ailleurs une aussi avantageuse.

Louis Grunewald,
127 rue Canal
Et 18 rue Baronne, N.O.

1er oct86—1an

Avis aux Créanciers.

Département du Trésor,

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La." insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restait alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. Lelliston, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,000 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM,
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency.)

M. Aronstein,
F. Alpunte,
Joseph Batt,
A. Baybi & Co.,
W. R. Bell,
B. Benjamin & Co.,
Louis Balleu,
L. Bebolet,
J. Branden,
J. F. Bartholomy,
Bernie & Bro.,
C. Barbe,
J. A. Blaffer & Co.,
Jean Belleucie,
Samuel Banders,
James D. Coleman,
Amadie Couturie,
Lucy Curtis,
Creole Fire Co. No. 9,
P. Casse, agent,
Eugene Coulon,
J. Casgard,
J. B. Chipot,
Louis Chaplain,
Etienne Dubois,
Mme Louis De Galla,
T. B. Dunbar,
P. Dalas,
Arthur Denis,
Dominique Doux,
O. Drenet,
A. Dumestre,
Davallier & Co.,
S. Escoffier,
Percival Forgey,
F. B. Fleitas,
J. A. Fernandes,
Frits & Branden,
J. B. Frank,
Gustave Furate,
Felber & Gensenheim,
Mme Gust. Fournade,
Joseph Gaizinger,
T. Generelly,
Isadore Gerand,
Guidenbow & Kelly,
G. H. Gardner & Co.,
S. Guinault,
E. J. Hamilton,
J. M. Hamans & Co.,
Mme Anna Hill,
U. C. Holts,
Marx Israel,
Johnson & Manson,
Jeannenaud & Co,
E. Jahreus,
Harriet Johnson,
C. W. Kellender,
Dr E. Kunnemann,
Joseph Larrieu,
M. Lamsen,
C. L'Hote & Co,
Edward Lischy,
Labouisse & Dubie,
T. Lafon,
G. A. Lanaux,
E. Montesse & Co,
A. J. Montein,
M. Mann,
P. Maceo,
J. G. Monrose, curator,
Chas Massion, Succ. de Philip McCabe,
Lucien Mallo,
A. May,
Dr A. Mercier,
Michael Mellieur,
Morton & Bell,
A. Olivier & Co,
S. Pablo,
Mme Anna Perigne,
A. Petit,
E. Pedarre,
A. Pallacio,
P. Pons,
A. Quimfe Fils,
E. Roger & Co.,
J. Simms,
J. E. Sarrazin,
G. Schmidt,
Bonnet,
B. Smith,
M. Soet,
Smith & Co,
P. Sancho,
D. H. Symart,
J. E. Sacilart-Schaller,
David Stewart,
Mme M. E.,
E. F. Schmiedore,
H. N. Sorta,
Nicholas Th[illegible],
A. Tessen,
Samuel M. Todd,
W. Van Benthuysen,
E. Verster,
Philip Vallerie,
Phine Wagner,
Wm. Whan, Suc. de Wilkerson & Mosely,
B. Wegener,
R. L. Zell & Co.

A. M. Agelasta,
A. Aleiator,
Joseph Brugers,
Dr. I. Bades,
W. R. Bell, adm. aist'r,
A. Bedault & Co.,
Berrier & De Smet,
F. Belden,
F. Breau,
Louis Bauer,
E. Beltran,
R. E. Barinda,
W. Alexandre Bosse,
J. A. Borduzat,
Consagerie & Lambert,
F. Calloway, agent,
P. Caro,
François Carrere,
Cassidy & Miller,
P. Casse,
N. Connell,
L. Charcot,
Herman Curtius,
John Crickard,
Dubois & Lamaniere,
P. Duchenne,
A. Delamotte,
J. C. Denis,
De Sulzer Hart & Co.,
George Degan,
G. M. Doll,
M. T. Ductos,
A. De Sainte Gême,
Manuel Elliott,
Florian Flange,
Foley, Conger & Co.,
A. Fasich,
Charles Fitz,
M. Fallex,
E. C. Feinour,
G. R. Finalay,
Joseph Guggenheimer,
Generelly & Aliex,
A. Grouchy,
Fred Good,
Mme Arcelo Guivand,
Howard Gorman,
J. Garidel,
Herman & Vignes,
George How, M. D.,
B. Herrea,
Mme Henry Hébert,
Imena Aycock & Co,
O. B. Johnson,
J. M. Justiniani,
F. Janfroid,
Emile Kern,
Kendig & Co,
Anatole Léaumont,
E. Laplace,
F. Larnisson,
L. Equit. Life Ins. Co.,
Long & Bernheimer,
Mme J. B. Leprete, Suc.,
La. Ice Manufact. Co.,
Peter Lamia,
Charles Masson,
J. Mandin,
E. Musgrove, agent,
C. M. Mangin,
Maignan & Laborde,
J. Manand,
T. Moreau,
Orville Marigny,
V. Maignan,
F. Marks,
Bereille Nivotte,
Frank Oberhauser,
H. D. Ogden exécuteur,
S. P. Parnily, agent,
Pritchard & Beckham,
Perkins, Swenson & Co,
S. B. Packard,
E. Piffet,
Planters Cotton Press,
E. Rabasse,
J. Reviere,
Mme Anna Saren,
William Sweete,
Southern Ramie Culture Assn.,
Swarbacker & Dryer,
H. F. Starckan,
Schneider & Zuberbier,
J. Siegfriend & Co.,
C. Sunbury,
J. J. Stewart, trésorier,
F. Soublet,
C. B. Singleton,
Alfred Shaw,
F. Stammsouth fils,
E. A. Terrebonne,
S. M. Todd & Co,
E. A. Tyler,
M. A. Vogel,
Jas A. Vignano,
François Voitrin,
Adolph Wats,
L. A. Wiltz,
James Wilson,
R. K. White,
M. A. Zounts & Co.

14 juin—15 4,21,28—juillet

VENTES A L'ENCAN.

PAR MATHER & HOMES.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Placements d'argent de choix et rémunérateurs, aux conditions les plus libérales d'un tiers ou plus comptant,

Dans les Premier, Quatrième et Sixième Districts.

Emplacements convenables pour églises, écoles, marchés ou stations de chemins de fer.

Le cottage de résidence double, Nos. 323 et 323 1/2 rue Jackson.

Le cottage de résidence double, Nos. 325 et 325 1/2 rue Jackson.

Le cottage double de choix, propre à bâtir, coin des rues Carondelet et Toledano.

Le cottage double de choix, convenable pour le commerce, coin de la rue Tchoupitoulas et de l'avenue de la Louisiane.

Le joli cottage double au coin des rues Chippewa et Philip.

Le joli cottage de résidence simple, No. 312 rue Chippewa.

Le cottage de résidence double, Nos. 434 et 434 1/2 rue Annonciation.

La maison de résidence en brique double, à deux étages, Nos. 95 et 97 rue Jackson.

Les deux maisons de résidence avec magasins, Nos. 252 et 254 rue des Remparts, près Basin. (Un excellent emplacement pour le commerce).

L'élégant cottage de résidence, en bois, No. 40 rue Liberté.

Actions de Compagnie d'assurance de choix.

A l'encan.

Succession de Mme E. E. Dumestre.

Cour Civile de District, paroisse d'Orléans, dossier No. 21,799.

PAR MATHER & HOMES—Warren Homes, encanteur, bureau, 9 rue Carondelet—SAMEDI, 5 novembre 1887, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et l'Allée Commerciale, en vertu d'un ordre de l'Hon. Albert Voorhies, juge de la Cour Civile de District paroisse d'Orléans, Division E., date du 27 septembre 1887, Dossier No 21,799, dans l'affaire de la succession de Mme E. E. Dumestre, à l'encan, il sera vendu:

1° Trois terrains de valeur, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans le Premier District de cette ville, borné par les rues Gasquet (ci-devant Jackson), Liberté (ci-devant Tremé), Commune et Marais, désignés par les Nos Quatre, Cinq et Six, et une partie du terrain neuf. Les dits trois terrains mesurent ensemble 72 pieds de façade, rue Liberté, sur une profondeur de 127 pieds, dix pouces et cinq lignes.

Les améliorations comprennent un grand cottage élevé de terre, avec corridor au centre et portant le No 40 de la rue Liberté.

2° Deux terrains de valeur avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Quatrième District de cette ville, carré d'îlet borné par les rues Philips, Soraparu, Chippewa et St Thomas, désignés par les lettres A et B. Le premier de ces terrains A mesure 31 pieds 7 pouces plus ou moins de façade rue Chippewa, sur 120 pieds de profondeur et de façade rue Philips, et forme le coin des rues Philips et Chippewa.

Les améliorations consistent en un cottage double portant les Nos 310 et 310 1/2 rue Chippewa.

Le second terrain B est contigu au premier et mesure 21 pieds 8 pouces plus ou moins de façade rue Chippewa sur 120 pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Les améliorations consistent en un cottage de résidence portant le No 312 rue Chippewa.

3° Une partie de valeur d'un terrain, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent dans le quatrième district de cette ville, carré d'îlet borné par les rues Jackson, Chippewa, Joséphine et Annonciation désignée par la lettre A. Le dit terrain ou partie de terrain forme le coin des rues Jackson et Chippewa et mesure, au pied américain, 63 pieds 11 pouces et 2 lignes de façade rue Jackson sur une profondeur, entre lignes parallèles, et façade rue Chippewa de 52 pieds 6 pouces. Le dit terrain ou partie de terrain est un morceau du carré No 10 sur un plan de la banlieue Lafayette, déposé en l'étude de Carlisle Pollock, ancien notaire de cette ville. Les améliorations comprennent une maison en briques à deux étages, avec résidence portant les Nos 95 et 97 rue Jackson.

4° Un morceau de terre de valeur, avec les édifices et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le 4e district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Jackson, Annonciation, Philip et Chippewa mesurant au pied Français, 20 pieds de face à la rue Annonciation sur 159 pieds 10 pouces 4 lignes de profondeur, plus ou moins, et, au pied américain, 31 pieds 11 pouces 7 lignes de face à la rue Chippewa sur une profondeur de 170 pieds 3 pouces (plus ou moins). Le dit morceau de terre est la moitié du lot primitif désigné par le No 8, sur un plan dressé par Joseph Pilié, voyer, le 2 mars 1824, déposé en l'étude de Carlisle Pollock, ancien notaire de cette ville.

Les améliorations consistent en un cottage en bois à double corps de logis, désigné par les Nos 434 et 434 1/2 rue de l'Annonciation.

5° Un lot de terre de valeur, avec les édifices et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le 4me district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Jackson, Dryades, Joséphine et Baronne désigné par le No 21. Le dit lot mesurant 32 pieds 8 pouces de face à la rue Jackson sur une profondeur, entre lignes parallèles, de 109 pieds 7 pouces 4 lignes.

Les améliorations consistent en un cottage-résidence à double corps de logis. Nos. 323 et 323 1/2 rue Jackson.

6° Un lot de terre de valeur avec les édifices et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le même district et le même îlet que le précédent, désigné par le No 22. Le dit lot mesure 34 pieds 8 pouces de face à la rue Jackson sur une profondeur, entre lignes parallèles, de 102 pieds 7 pouces 4 lignes.

Les améliorations consistent en un cottage à double corps de logis désigné par les lots Nos 325 et 325 1/2 rue Jackson.

7° Un lot de terre de valeur, avec les édifices et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Sixième district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Toledano, Carondelet, Baronne et Louisiana avenue, formant le coin des rues Carondelet et Toledano, mesurant 60 pieds plus ou moins de face à la rue Toledano sur 124 pieds de profondeur et face à la rue Carondelet.

Les améliorations comprennent un cottage double et d'autres édifices servant de magasin, etc.

8° Quatre lots de terre de valeur, avec les édifices et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le sixième district de cette ville dans l'îlet borné par Louisiana avenue et les rues Tchoupitoulas, Chippewa et Toledano, désignés par les Nos 1, 2, 3 et 4. Les dits lots se touchent et mesurent:

Le lot No 1, 33 pieds 1 pouce de face à la rue Tchoupitoulas, 32 pieds de profondeur dans le fond sur une profondeur et façade sur Louisiana avenue de 87 pieds 1 pouce, et 95 pieds 8 pouces 6 lignes sur l'autre ligne latérale qui le sépare du lot No 2.

Le lot No 2 mesure 33 pieds 1 pouce sur la rue Tchoupitoulas, 32 pieds dans le fond sur une profondeur de 95 pieds 8 pouces 6 lignes sur la ligne latérale qui le sépare du lot No 1, et 104 pieds 3 pouces sur l'autre ligne qui le sépare du lot No 3.

Le lot No 3 mesure 33 pieds 1 pouce de face à la rue Tchoupitoulas, 32 pieds dans le fond sur une profondeur de 104 pieds 3 pouces sur la ligne qui la divise du lot No 2 et 112 pieds 8 pouces sur l'autre côté le plus près de la rue Toledano.

Le lot No 1 forme l'encoignure de l'avenue de la Louisiane et la rue Tchoupitoulas. Les améliorations comprennent plusieurs petites bâtisses.

9° Le lot No 4 touche aux lots Nos 1, 2 et 3 dans le fond et mesure 34 pieds de face à l'avenue de la Louisiane sur une profondeur de 96 pieds entre lignes parallèles.

Les améliorations comprennent une résidence cottage à double corps de logis.

Les lots ci-dessus décrits sont subdivisés des lots originaux Nos 1, 2 et 3 du dit îlet.

10° Deux lots de valeur, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le premier district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Remparts, Julia, Girod et Bassin, désignés comme lots A et B; les dits lots se touchent et mesurent comme suit, à savoir: Le lot A mesure 39 pieds de face à la rue Remparts sur une profondeur de 127 pieds 10 pouces et 5 lignes. Le lot B mesure 36 pieds de face à la rue Remparts sur une profondeur de 127 pieds 10 pouces et 5 lignes, le tout plus ou moins, conformément à un récent plan fait par Chas. Williams, voyer, en date du 3 octobre 1887, étant subdivisé des lots originaux Nos 1, 2 et 3 du dit îlet.

Les améliorations comprennent un magasin et résidence en bois à deux étages sur le lot A, désigné par le No 254 rue des Remparts, et un magasin en bois sur le lot B, désigné par le No 252 rue des Remparts.

Les mesures sont d'après des plans récents de Williams & Patton, voyers, en date d'octobre 1887, et sont toutes plus ou moins au pied américain.

ACTIONS.

Trois actions du fonds capital de l'Association d'assurances de la Nouvelle-Orléans.

Deux actions du fonds capital de la Compagnie d'assurances de la Nouvelle-Orléans.

Conditions—Pour les actions, comptant. Pour les immeubles, un tiers ou plus comptant, le reste s'il y a, à crédit de un et deux ans, avec intérêt de 8 0/0 et toutes les clauses usuelles de sécurité. 10 0/0 comptant seront exigés sur les lieux de l'adjudication pour assurer la vente.

Les actes de vente pardevant Joseph D. Taylor, notaire, aux frais de l'acquéreur.

2 oct—2 8 15 22 29—5 nov

PAR VINCENT & CO.

Vente à crédit pour le commerce des Tissus (Dry Goods)

PAR VINCENT & CIE., Encanteurs, 60 62 et 64 rue de la Douane, il sera vendu JEUDI, 6 octobre 1887, à onze heures, sans réserve:

Un vaste assortiment de marchandises de fonds et de fantaisie.

—ET—

Le contenu d'un des plus grands magasins de tissus (Dry Goods) de cette ville, consistant de: Soieries noires et en couleur. Velours soie noirs, Velours brocadés, Velveteens, Beau Cachemire noir, Dentelles points réels, Grenadines, Diagonals, Nuns Veilings, Satins Skirts, Flanelle à pera, Flanelle Twill simples, Ginghams, Jeans, Rideaux dentelle, Serviettes, Manteaux, Jaquettes, Chemises, Parasols, Ombrelles, Couvertures, Courtepointes, Gants de peau, 4, 6 et 8 boutons, Notions, Articles de fonds, etc.

Conditions, crédit, à la vente.

2 oct—2, 6.

MARCHÉ AUX BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—	
Choix, fat par liv. gross	3 @ 3½
Sur le commun	2½ @ 3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &c. GRASS	
CATTLE—1re qualité, par tête	$14 00@16 00
2me qualité, par tête	$10 00@15 00
Vaches communes et vieilles	7 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00@ 7 00
2me qualité, par tête	3 00@ 4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	8 00@10 00
2me qualité, par tête	6 00@ 7 00
PORCS—Good fat Western, par lb. gross	5 @ 6
Fair Ouachita par liv. gross	3 @ 4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50@ 3 00
Fair, par tête	1 00@ 1 50
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	60 00@90 00
2me qualité, par tête	[illegible]

BURF

FEU

No 11.

LE

DU PE

EMILE